

Partage et Solidarité



Bulletin 2020

Siège social : 6 rue Kessler 68700 UFFHOLTZ

06 80 46 00 17 - 03 89 75 58 65

www.partage-et-solidarite.com

Deux actualités à Tananarive en 2019

La visite du pape François en septembre 2019

La visite du pape François à Tananarive en septembre 2019 a été un événement important.

Le pape a dénoncé la marginalisation croissante des plus pauvres, privés de travail, la corruption des élites, la dévastation de la planète, la destruction des forêts. Madagascar est malheureusement la triste illustration de tous ces fléaux qui maintiennent un haut niveau de pauvreté inhumaine et une insécurité grandissante au sein du pays.

Les enjeux sociaux et environnementaux sont étroitement liés. Le Président RAJOELINA, dans un discours patriotique et un peu lyrique, a fait des promesses en réponse aux exhortations du pape, mais seront-elles à la hauteur des maigres espérances des plus pauvres, des exclus de la société ?

Les inondations fin janvier 2020 à Madagascar

La grande île de l'océan indien, au sud-est de l'Afrique, a été en proie du 19 au 21 janvier à des pluies diluviennes, des intempéries meurtrières, le tout dans une certaine indifférence internationale.

Le bilan est pourtant très lourd : 35 morts, 15 000 personnes déplacées, 120 000 sinistrés... mais effectivement, le sujet est passé presque inaperçu.

L'eau a tout inondé : les habitations, les rues, les rizières, surtout dans le Nord-Ouest du pays. La route d'accès de Tananarive à Port Bergé est impraticable. La crainte désormais, c'est la famine et le risque de dysenterie, en raison du manque d'hygiène : l'eau est en partie contaminée par les cadavres d'animaux et par les latrines qui ont débordé.

La pluviométrie dans la région devient imprévisible, difficile à anticiper : effet du réchauffement climatique d'après les scientifiques. Et dans le cas de Madagascar, il y a un facteur aggravant : c'est la déforestation massive, qui aggrave le phénomène de ruissellement des pluies. Plus de 100 000 hectares détruits chaque année : culture sur brûlis, exportation illégale de bois, recherche d'essences précieuses, les causes sont multiples. **À ce rythme-là, d'ici 20 ans, la quasi-totalité de la forêt humide de Madagascar pourrait avoir disparu.**

Lorsque la pauvreté endémique se surajoute à la misère des victimes de cyclones, d'inondations, l'aide humanitaire devient une urgence absolue. Mais l'aide se fait attendre... Son acheminement se fait lentement parce que les zones touchées sont difficiles d'accès, dans un pays qui manque cruellement d'infrastructures, et parce que la coordination logistique des intervenants est déficiente.

Nul n'est à l'abri du malheur. Le premier devoir de ceux qui ont la chance d'être épargnés est de se montrer encore plus solidaires envers ceux que frappe le destin.

La misère n'a pas fini de s'acharner sur les plus pauvres à Madagascar

Les principales aides apportées en 2019

Esther Duflo, lauréate du prix Nobel d'économie fin 2019, parle de la pauvreté.

Récompensée pour ses travaux sur l'étude des politiques de lutte contre la pauvreté, elle déclare : *« Il faut cesser de se méfier des pauvres... Une des idées reçues les plus répandues est qu'aider les gens les rendrait paresseux et les encouragerait à profiter du système, que ce soit dans les pays riches ou les pays en voie de développement ».*

Or, ses études affirment le contraire : *« Plus on aide les gens, plus ils sont capables de repartir d'eux-mêmes, plus ils sont aptes à sortir de la trappe à pauvreté dans laquelle ils étaient enfermés. »*

Dans le contexte actuel de crise mondiale socio-environnementale, le combat contre la pauvreté, à titre individuel ou à l'échelle d'une petite association, est un engagement complexe et incertain. Mais on n'a pas l'intention de baisser les bras pour autant !

Alors - modestement - voici nos principales actions pour lutter contre la pauvreté en 2019

- L'envoi d'un container
- L'aide aux familles (colis alimentaire, couvertures)
- La mission 2019 à Madagascar
- Le parrainage des enfants
- Le parrainage des étudiants
- Les actions des membres du CA

1. Le container, avril 2019

Ce fut une sacrée aventure partagée au sein de notre association, il faut dire que nous manquions un peu d'expérience ! Après quelques mois de collecte, la quantité de matériel prêt à partir en camion pour Marseille puis en bateau était impressionnante (5 palettes pour 9 m³) et les équipes de tri et conditionnement un peu épuisées ...

La traversée s'est bien passée, tout comme le dédouanement - une étape toujours redoutée - le chargement du container au port de Diego Suarez sur un camion (sans moyens techniques, avec un palan, des cordes, et de l'huile de coude), le voyage de 3 jours à slalomer entre les « nids de zébus » pour arriver d'abord à Port Bergé dans la brousse, puis à Tana 500 kms plus loin.

Tous nos interlocuteurs, à chaque étape, ont été à la hauteur de leur mission et de notre confiance. Un défi réussi, dans un pays où la corruption est omniprésente, grâce à une personne malgache à la hauteur de notre confiance, qui a tout **supervisé !**

Nous avons complété cette action par l'achat sur place d'une couverture double pour chaque famille des enfants parrainés de Tananarive, pour un montant total d'environ 900 euros.

Par ailleurs, les livres scolaires, les cartables, les cahiers et stylos, l'outillage, le fauteuil roulant pour un enfant, les machines à coudre dont une professionnelle, les ordinateurs pour les étudiants, le matériel médical, ont fait bien des heureux, à Tana comme à Port Bergé.

L'envoi du container a fait parler de l'association, a généré de nouveaux soutiens humains et financiers, a renforcé des liens humains et suscité beaucoup d'enthousiasme. Et ça fait du bien !



Merci à l'entreprise FMC d'Uffholtz, aux jeunes du Mouvement Eucharistique des Jeunes, et à une famille sympathisante de l'association, qui ont assuré ensemble le financement du transport.

Merci à tous les particuliers, aux donateurs de matériel. Merci à tous ceux qui ont vidé leurs placards. Merci à Emmaüs et à la Croix Rouge de Cernay, fidèles partenaires, et aux informaticiens de Saint André pour le don des ordinateurs portables d'occasion reconditionnés.



Les pieds au sec à la saison des pluies



Les bonnets et couvertures pour bébés tricotées par des mains d'octo et nonagénaires alsaciennes



Heureux à tout âge d'être au chaud pour la période froide, et à l'abri de la pluie

Nous avons priorisé les vêtements chauds et confortables (joggings, vestes polaires)

...même s'il fait toujours chaud à Port Bergé...

Heureux à tout âge d'être beaux et propres pour les jours de fête à la cantine !



D'ores et déjà, nous préparons un autre envoi, mais plus ciblé : seulement des sandalettes et des baskets basses de toutes pointures, et des vêtements d'automne style K Way, capes ou coupe-vent pour protéger les enfants de la pluie : voir dernière page pour plus de renseignements.

2. Le traditionnel colis alimentaire à Noël

Désignation	quantité	Prix unitaire (en ariary)	Montant en ariary	observation
poulet	1	9000ar / kg	16 200	environ 1,8 kg
huile	1	5900	5 900	bouteille de 1 litre
Sardine	4	2500	10 000	
Nouille	5	900	4 500	sachet de 80g
Macaroni	2	2500	5 000	sachet de 500 g
jus	2	3500	7 000	1,5 litre
sel fin	3	200	600	sachet de 125g
		Total	49 200	

Voilà un exemple des devis que Dr Joro nous adresse pour tout projet que nous décidons ensemble. Celui-ci concerne le colis alimentaire de Noël. Toutes les familles des enfants parrainés en ont bénéficié, à Tana comme à Port Bergé.

Chaque famille de Tana a reçu un colis d'une valeur de 49 200 Ar, soit 12,95 euros. Total : 647 euros



Pour les enfants, Noël a été une fête !

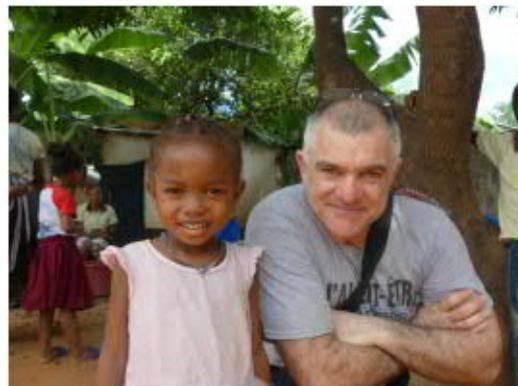
- quelques bonbons, un verre de soda, de la viande, un morceau de gâteau, un yaourt, à la cantine pour le repas de fête,
- un poulet à rapporter pour le repas de Noël à la maison, et ça c'est tout à fait exceptionnel !

Il sera mangé en famille avec les pâtes

3. Une mission de deux semaines à Madagascar en avril 2019



Avril 2019 : quatre membres du CA, Marianne KUBLER, Fabienne WILLMÉ, Véronique ESSELIN et Sébastien HUG se sont envolés pour Madagascar afin d'y rencontrer nos partenaires et dresser un état des lieux de nos actions.



Chargés chacun de 2 valises de 23 kilos de matériel, nous sommes arrivés dans ce pays si pauvre mais si attachant que seul Sébastien découvrait pour la première fois.

TANANARIVE, la capitale

Tananarive est une capitale très étendue qui grouille de monde. Elle ressemble à un énorme village réparti en différents quartiers. La circulation automobile y est dense, mais les piétons y sont encore plus nombreux.

Chacun transporte à sa façon : des cuvettes tenues en équilibre sur la tête, de lourdes charrettes tractées par les hommes, où s'amoncellent meubles, bidons, vêtements, sacs de ciment. Il y a des échoppes de tout genre : le boucher, le marchand de légumes, la quincaillerie, le vendeur de téléphone portable... on y croise aussi des zébus.

... et puis il y a la rivière, un endroit stratégique dans la ville

pour alimenter en eau les rizières en ville



pour la fabrication de briques en terre rouge, l'extraction de sable, la pêche



pour le lavage du linge, pour la toilette des enfants



...mais le tout à quelques dizaines de mètres de la décharge... alors, chaque année, des cas de peste, de dysenterie, de bilharziose, et d'incessantes diarrhées chez les jeunes enfants...

Dr Joro nous attendait avec son équipe dans les nouveaux locaux de l'ASERN. C'est une fourmilière, qui apporte aux enfants un cadre rassurant leur permettant de suivre une scolarité le ventre plein.



Nous avons visité quelques familles logées dans des habitations précaires : une seule pièce abritant 5 à 6 personnes, sans eau ni latrines, un matelas posé au sol, un réchaud à charbon de bois dans un coin et un entassement d'objets et de vêtements sont bien souvent leur seule richesse. Certains, un peu plus organisés, ont construit une étagère ou ont accroché une ampoule au plafond.



Certains gagnent leur pitance en portant des bidons de 10 litres d'eau à d'autres familles. En ville, moins de 13 % ont accès à l'électricité, moins de 30 % ont accès à l'eau potable via les bornes fontaines ...

Malgré ces conditions, certains jeunes poursuivent des études supérieures, et nous sommes conscients du courage qu'il faut aux étudiants que nous parrainons depuis quelques années. Certains enfants doivent aussi quitter l'école afin d'aider à subvenir aux besoins de la famille.

Monique, la comptable, nous rend compte des micro-crédits accordés à quelques familles. Certaines comme Hanitra s'en saisissent afin d'améliorer leurs conditions de vie. D'autres, comme Lolona, ont du mal à faire tourner leur petit commerce et ont des difficultés à gérer les fonds. L'ASERN leur apporte son aide en prenant en charge les enfants à la cantine et en les aidant pour leur scolarité.

A PORT-BERGE

Nous montons ensuite vers le nord de l'île, à Port Bergé pour retrouver sœur Mauricia, responsable du programme, sœur Ginette, et les enfants de la cantine. Quatre journées bien remplies nous attendent, studieuses (vérification des comptes), riches en discussions de toutes sortes, festives et conviviales.



Voilà comment sœur Ginette nous cuit une délicieuse tarte-maison dans un « four malgache » : des braises en dessous, et sur le couvercle... Il fallait juste y penser !



Cette mission sera surtout l'occasion de faire un zoom sur les étudiants, de mieux comprendre leurs conditions de vie au sein de leurs familles, que nous visitons une à une à Port Bergé. La précarité est évidente. Nous voulons connaître aussi leurs conditions d'étudiant(e)s : logement, transport, école. Pour cela, nous prenons la route vers Mahajunga, la grande ville où étudient la plupart des jeunes, à 6 heures de route. Une même précarité à la campagne ou à la ville mais encore plus marquante lorsqu'elle se situe en zone urbaine.

L'histoire de Samuelina, à lire page 9, est une bonne illustration de ce que le parrainage par Partage et Solidarité peut changer pour une jeune bachelière.

Nous profitons de notre séjour pour visiter divers établissements scolaires et surtout découvrir des filières techniques : l'objectif est de réfléchir à des orientations professionnelles à proposer à des jeunes dès la troisième.

Partis à Madagascar avec une multitude de questions, nous revenons chargés des sourires et du courage de nos amis malgaches et aussi avec un sac d'autres questions. Ce sont ces remises en question qui nous poussent sans cesse à nous améliorer.

Non, on ne s'ennuie jamais à Partage et Solidarité !



Atelier menuiserie du lycée technique et professionnel

1. Le parrainage des enfants

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour combattre la pauvreté » Nelson Mandela

- 1 enfant sur 2 de moins de cinq ans à Mada souffre de malnutrition chronique ou aigue,
- 1 enfant sur 2 de moins de 16 ans à Mada n'est pas scolarisé.

Nos deux programmes de parrainage - qui fonctionnent grâce à nos donateurs - aident des enfants à grandir en bonne santé, à aller à l'école et à manger un repas simple mais nourrissant le midi.

Pour illustrer ce chapitre, revenons en images sur le **parrainage de René et de Renelle**, des jumeaux nés en 2013, qui ont souvent, au fil des ans, trouvé une petite place dans notre bulletin annuel.



Ils sont nés dans un taudis aux murs en carton, une cabane ouverte au vent et à la pluie. Sans l'aide de l'ASERN et de Partage et Solidarité, René n'aurait sans doute pas survécu à une pneumonie, à quelques semaines de vie.



Lolona, leur maman, est une femme livrée à elle-même, sans ressource, sans famille pour l'aider, elle-même abandonnée par sa mère pendant son enfance et née de père inconnu. Un prêt a permis à Lolona de rénover la « maison » avec des briques, fabriquées par le père des enfants. Le toit a été refait en tôle ondulée étanche.

Un travail de ménage lui a été proposé au centre ASERN, pour un petit revenu régulier. Un micro-crédit lui a été proposé, elle gère encore son budget avec hésitation sous le contrôle de l'ASERN. Puis les enfants sont entrés à l'école maternelle et à la cantine du midi.

Et voilà René et Renelle, en 2019, prêts à entrer à l'école primaire pour apprendre à lire, à 6 ans.

Quel sera leur avenir ? Seront-ils dans 10 ans des jeunes collégiens, des étudiants comme ceux qui sont parrainés à ce jour par Partage et Solidarité ?

Le futur nous le dira... Mais on a envie de croire qu'à notre échelle, celle d'une petite association locale, on peut parfois changer le cours des choses...

Comme René et Renelle, près de 200 enfants bénéficient à ce jour d'un parrainage leur assurant l'accès à l'école, une croissance plus harmonieuse en les protégeant de la malnutrition chronique, et en leur garantissant des soins médicaux si besoin.



2. Le parrainage des étudiants

16 étudiants bénéficient à ce jour de ce parrainage, dont 14 à Port Bergé et 2 à Tananarive. Le suivi des étudiants nous donne beaucoup de travail et beaucoup de satisfactions ! Les premiers résultats sont vraiment encourageants.

- 7 jeunes viennent de terminer la 1^{ère} année de leur cursus, 5 résultats nous sont déjà parvenus à ce jour, tous les 5 passent en deuxième année ;
- Angelico et Jean-François viennent de terminer leur cursus avec **licence en gestion** ;
- Martina et Samuelina viennent aussi de terminer leur cursus : **sage-femme** pour l'une, **infirmière** pour l'autre ;
- Rolio a réussi l'examen de sortie (major de promo) : il est **infirmier-anesthésiste** ;
- Moise, Olivia et Hortencia sont en master 1 ou master 2, soit 3 à 4 ans après le bac, avec des très bons résultats, parmi les premiers de leurs promotions ;
- Enfin, la première étudiante que nous avons parrainée, brillante élève elle aussi, a voulu aller jusqu'au doctorat d'histoire en 5^e année, mais elle a abandonné tout près du but, découragée par la difficulté. Elle a quand même trouvé des cours à donner dans une école, mais pas à la hauteur de sa qualification pour l'instant.



Les membres de la mission ont rencontré en avril tous les jeunes en études universitaires

A titre d'exemple, l'histoire de Samuelina illustre bien le parcours difficile de ces jeunes.

Sa famille habite Port Bergé, Samuelina est la 4^{ème} de 5 enfants, elle a perdu son papa en 2002.

Sr Mauricia dès le départ nous signale la situation de grande précarité de sa famille, mais également le courage de la maman, Christine, 51 ans, qui cultive du riz pour les besoins de la famille, et qui travaille 7 jours sur 7 pour produire des samoussas et des « caca-pigeons ». Elle les vend à des personnes qui vont les vendre au marché.



Quand elle le peut, Samuelina confectionne des beignets qu'elle va vendre en brousse.

Timide jeune fille qui venait d'avoir le bac, mention passable, Samuelina a commencé ses études à l'automne 2016. Durant la mission 2019, les membres de P et S sont allées visiter Samuelina pour connaître ses conditions de vie comme étudiante à Mahajunga.

Récit de mission 2019 : « Il fait presque nuit lorsque nous arrivons au rendez-vous avec les filles, Samuelina et sa co-locataire Martina, sur une artère principale de la ville de Mahajunga. C'est un quartier où réside une forte communauté musulmane. Après quelques centaines de mètres dans des rues non éclairées, on arrive à un étroit chemin à ciel ouvert qui se faufile entre des maisons en dur. Là, une porte d'entrée, c'est la chambre des filles.

Une petite pièce de 7 m² avec des bâches en plastique qui tapissent les murs et le plafond, un sol en béton, un toit en tôle, c'est une pièce qui a été construite – ou plutôt bricolée - entre deux maisons. Il pleut à l'intérieur lors des averses violentes en saison de pluie. Pas d'électricité ni d'eau courante mais des bidons et des bougies. Un seul lit de 80 cm de large que se partagent les deux jeunes filles, des affaires personnelles et scolaires bien rangées, c'est propre. Coût du loyer : 30 000Ar/mois (7,50 euros).

Fabienne écrit : « J'ai des sentiments mêlés dans cet endroit, à la fois de ravissement avec ces murs colorés propres, comme une petite cabane de jeux pour enfant et de l'autre, l'aspect d'insécurité dans ce lieu confiné et dans ce quartier sombre. Voilà une aubaine pour les marchands de sommeil ».

Les filles ont choisi cet endroit pour sa proximité avec l'école. Pas besoin de transport pour y aller, donc pas de frais. Par contre elles ont des frais pour les transports pour se rendre sur les lieux de stage.



Le coin lit et le coin cuisine...éclairés par le flash de l'appareil ...



En janvier 2020, Samuelina a présenté son mémoire de fin d'études d'infirmière. Coût des frais pour le mémoire, environ 150 euros, financés par le parrainage. Elle a obtenu la note de 18,75 !

Sa maman a assisté à la soutenance du mémoire. Je vous laisse deviner la fierté de la maman, de la fille et de soeur Mauricia ! Fierté partagée par la famille qui la parraine et par les membres de P et S.

3. Bilan - Actions des membres du CA en 2019

Les multiples actions organisées par les membres actifs ont rapporté plus de 5 500 euros

Vos dons et vos parrainages se sont élevés à 32 234 euros

- Nous avons reçu cette année plusieurs dons d'un montant tout à fait exceptionnels. Merci à tous les donateurs.
- Comme à chaque mission, les 4 membres qui sont partis à Madagascar ont fait un don à l'association, couvrant au minimum les frais d'avion.

Ceci explique le montant exceptionnel des dons en 2019.

Les dépenses pour les parrainages

- 10 070 euros pour le parrainage des enfants de Tana
- 8 970 euros pour le parrainage des enfants de Port Bergé
- 5 150 euros pour le parrainage des étudiants

Notre équipe s'est aussi réunie une dizaine de fois en 2019. Merci à vous tous, membres du CA de Partage et Solidarité ...

- de faire de nos réunions des débats intenses et constructifs et des rencontres conviviales,
- d'être si souvent « partants » pour tout et disponibles, selon vos envies et vos compétences,
- de participer à la rédaction et à la distribution du bulletin, des reçus fiscaux,
- de créer des documents de communication, d'animer le site internet, de contacter la presse,
- de suivre le parcours des enfants et des étudiants,
- de mettre votre garage à disposition pour le stockage,
- de cuire et vendre de bonnes confitures-maison de toutes sortes,
- de remplir d'innombrables lignes dans les tableaux Excel de comptabilité,
- de mettre sous vide des dizaines et des dizaines de sacs de vêtements et chaussures,
- de trier et vendre l'artisanat et le poivre rapporté de Madagascar,
- de vous lever à 5 heures du matin pour les marchés aux puces...



... mais surtout, de partager vos joies et vos soucis, de donner l'impression d'être heureux de faire partie de cette association qui fête ses 30 ans cette année... avec en toile de fond, la force des liens qui se créent à travers tous les projets et les actions, ici et à Madagascar

journée contre la
faim à Huningue,
vente de petits
paniers garnis

stands d'artisanat
aux marchés de
Noël

marchés aux puces
Wittelsheim

buvette à la
braderie d'Emmaus
Cernay

journée de
rencontre avec
les adolescents
du MEJ

semaine de l'éducation:
partenariat avec
l'entreprise BIMA de
Cernay

soirée de sensibilisation
"bol de riz" avec les enfants
d'Uffholtz

A noter dans vos agendas (voir document ci-joint avec talon réponse)

Repas solidaire pour fêter les 30 ans de l'Association

Samedi 4 avril 2020 à 19h

au Foyer St Erasme à Uffholtz

**Partage
et
Solidarité**

Apéritif
Pâtes misao
Samoussas
Dessert
Café ou Fisane



Spectacle
par l'école de cirque
des enfants de Mulhouse

Tarif repas
et spectacle
25 €
1/2 tarif
de 6 à 12 ans

**Si vous voulez participer
au prochain container ...**

**Collecte de chaussures
et de vêtements de pluie**

Cette année, nous collectons uniquement

- 1) **des chaussures en bon état, de toutes tailles** (bébé jusqu'à adulte), de **préférence des sandalettes, chaussures basses ou baskets** (mais pas de bottes, pas de chaussures montantes ou fourrées)
- 2) **des vêtements style coupe-vent** (pour protéger les enfants de la pluie)

A déposer chez l'un des membres de Partage et Solidarité si vous en connaissez.
Sinon, vous pouvez contacter :

Véronique Absolu
6, rue Kessler à Uffholtz
Tel : 06 80 46 00 17

Fabienne Willmé
6, rue des Bouleaux à Guewenheim
Tel : 06 85 88 34 75



A déposer si possible **avant le mois de mai**, mais pas de date limite pour l'instant, le container partira lorsque nous aurons récolté environ 400 paires.

Les chaussures ont une longue vie aux
pieds des enfants de Madagascar !